

« Ce genre d'assassinat, ce massacre d'innocents, il faut bien quelqu'un pour le faire » dit Hanta qui travaille, boit de la bière, déambule dans les rues de Prague, lit, évoque ses amours avec la petite tzigane et ressasse la mission dont il s'est investi : sauver la culture en arrachant à la mort des trésors si injustement condamnés. Traduit dans plus d'une dizaine de langues et diffusé d'abord en 1976 à Prague sous forme de publication clandestine, *Une trop bruyante solitude* est un splendide apologue de la « normalisation », machine à broyer l'esprit, dont Hrabal fut lui-même la victime.

Mardi 29 août

20H30 : LE BANQUET DE LA SAINTE CÉCILE

(Création Avignon 1994)

De, et par Jean-Pierre Bodin.

Avec la complicité de François Chattot.

Texte et mise en scène : Jean-Pierre Bodin, François Chattot.

Costume : Alexandrine Brisson.

Lumière : Gérard Bonnaud.

Conception et réalisation technique : Jean-Baptiste Herry, Jean-Claude Fonkenel, Denis Tisseraud.

« Le Banquet de la Ste Cécile est la perpétuité, la continuité d'une tradition, d'une mémoire existante, là, juste derrière les yeux. Les gens qui ont rempli mon enfance, aux détours des rues, dans le cadre de l'harmonie municipale, au hasard des conversations de café, m'ont marqué en bonheur, en beauté avant que les aspérités de la vie ne m'entraînent. Cette oralité que j'ai suivie, peuplée d'images tendres, drôles, humaines, jubila-

toires ou dont, au contraire, je me suis démarqué parfois, est toujours là, et les mots dansent, mots auxquels on se raccroche comme à l'enfance qui disparaît. Raconter, chroniquer cette envie omniprésente, cet espace dans lequel ressurgissent ces petits personnages généreux, chacun étant un petit tome et un petit homme d'une bibliothèque de vie, est pour moi à la fois une nécessité et la gourmandise de se délecter d'un vocabulaire que notre époque a de plus en plus tendance à digérer à jamais ». *Jean-Pierre Bodin.*

SURPRISE DANS LE JARDIN après le spectacle

Mercredi 30 août

19H00 : SURPRISE DANS LE JARDIN

21H00 : FRONTALIER

De Jean Portante.

Conception et jeu : Jacques Bonnaffé.

Mise en scène : Frank Hoffmann.

Par une série de chants successifs *Frontalier* se fait poème des traversées, imaginé au volant d'une automobile jouant à saute-frontière chaque matin entre France et Luxembourg. Son conducteur, Jean Portante, y murmure ses migrations d'enfance, celles de sa famille italienne venue travailler dans les mines et l'acier à Differdange (Luxembourg). Ainsi *Frontalier* serait l'épopée de toutes les frontières enjambées depuis Enée, fuyant sa ville de Troie, jusqu'au migrant d'aujourd'hui. Processions des voyageurs contraints par l'exode ou le salaire quotidien, à changer de pays.

Festival Garage Théâtre

4^{ème} édition

**25
au
30
août
2023**

Cosne-Cours-sur-Loire

GARAGE
Théâtre

▶ Théâtre
▶ Musique
▶ Danse